

## Neuvaine Notre-Dame des Miracles 2012

**Homélie du lundi 17 Septembre** - 1<sup>ère</sup> lecture Jean 1, 1 et 3 - Evangile de St Luc 2, 22-33

### Prier le chapelet avec Marie

Depuis 2 ans, pour la neuvaine à Notre Dame des miracles, en nous inspirant du thème annuel des pèlerinages de Lourdes, nous nous laissons guider par Bernadette sur le chemin de la prière. En 2010 : Avec Bernadette faire le signe de croix. En 2011 : Avec Bernadette, prier le Notre Père. Cette année, nous ouvrons un 3<sup>ème</sup> volet : **avec Bernadette, prier le Rosaire.**

Ce thème fait écho à la première rencontre de la Vierge Marie avec Bernadette à Lourdes : « J'entendis un bruit comme un coup de vent » ... Comme à la Pentecôte pour les apôtres, l'Esprit Saint est donné à Bernadette pour que Marie, par sa présence, ses paroles et ses gestes puisse l'initier petit à petit au mystère de son Fils Jésus.

Bernadette a écrit au Père Gondrand le récit de cette 1<sup>o</sup> rencontre du 11 Février 1858.

Je mets la main dans ma poche ; j'y trouvai mon chapelet... La vision fit le signe de la croix. Alors ma main tremblait : j'essayai de la faire et je le pus. J'ai passé mon chapelet ; la vision faisait courir les grains du sien, mais elle ne remuait pas les lèvres. Quand j'eus fini mon chapelet, la vision disparut tout d'un coup ».

C'est ainsi que commence, si je puis dire, « la pédagogie de Marie ». Benoit XVI en 2008 disait à ce sujet : « Le secret de cette pédagogie se trouve tout d'abord dans l'accueil mutuel que ces deux femmes, Marie et Bernadette, se donneront l'une à l'autre ». En accueillant Marie, Bernadette accueille le Christ : « Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? » (Luc 1,42) et en accueillant Bernadette, Marie accueille le Christ : « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Le sceau de cette alliance, de cette rencontre et de cette amitié, sera le signe de la Croix. Le signe de la Croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi. »

Voici déjà quelques indications pour nous qui prions le Rosaire.

Quand je me tourne vers Marie pour la prière du Rosaire. je suis accueilli par elle comme son Fils. Et moi, en accueillant Marie, j'accueille le Christ. Par la prière du Rosaire, Marie veut nous initier à contempler Dieu en Jésus. Prier le Rosaire c'est demander à Marie de nous faire découvrir son Fils Jésus. Ce qui transparait le plus dans le Rosaire, ce n'est, ni plus ni moins, la simplicité de l'Evangile annoncée aux pauvres.

Si vous le voulez bien durant cette neuvaine, nous allons essayer de nous mettre à l'école de Marie. Qu'elle soit considérée comme mère de Jésus ou comme disciple de Jésus, elle est la mieux placée pour nous faire entrer dans le mystère du Christ.

Jean Paul II, comme tous les papes depuis le 16<sup>o</sup> siècle, a fait un grand éloge du Rosaire. Constamment, il le portait en mains. Benoît XVI, qui le connaissait bien, a même dit que c'était « l'un des symboles de son pontificat ». En octobre 2002, dans le 1<sup>er</sup> chapitre de sa lettre apostolique sur le rosaire de la Vierge Marie, Jean Paul II présentait ainsi le rosaire : « Le rosaire, c'est contempler le Christ avec Marie ; Par Marie, apprendre le Christ ; Se souvenir du Christ avec Marie ; Se conformer au Christ avec Marie ; Supplier le Christ avec Marie ; annoncer le Christ avec Marie ». 6 verbes pour décrire 6 attitudes de la vie chrétienne de Marie. Nous pouvons les faire nôtres durant cette neuvaine. Laissons-nous initier par Marie.

Première attitude : contempler : « Le Rosaire, prier le chapelet, ce n'est rien d'autre que contempler avec Marie le visage du Christ, en reconnaître le mystère dans le chemin ordinaire et douloureux de son humanité » disait Jean Paul II. Personne ne s'est adonné à la contemplation du visage du Christ avec autant d'assiduité que Marie.

Qui est Dieu ? où est Dieu ? beaucoup de personnes s'interrogent aujourd'hui, et nous-mêmes quelquefois. Marie s'est aussi interrogée.

Le récit d'Évangile que nous venons d'entendre en témoigne. Joseph et Marie viennent d'avoir un enfant. Ils vivent ce que tous les parents juifs vivaient à l'époque : la présentation de leur enfant au temple... c'est humain. Et là, le vieillard Siméon les invite à découvrir, dans leur enfant, le Fils de Dieu « Emmanuel », « Dieu avec nous ». On voit la scène, Marie et Joseph contemplant leur bébé en silence et s'étonnent, on les comprend.

Toute sa vie, de la naissance de Jésus à la naissance de l'Église, Marie en contemplant son fils avec amour a appris à découvrir en Lui « Dieu avec nous ». Il y a des jours, cela n'a pas été sans question : comme dans l'épisode de la perte de Jésus au temple : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fais cela ? Il y a des jours où ce regard de contemplation lui a fait deviner les choix de Jésus comme à Cana.

Il y a aussi des jours où ce regard de contemplation a été un regard douloureux, surtout au pied de la croix. Marie ne fait pas qu'accompagner la passion et la mort de son fils mais elle accueille dans le disciple bien-aimé un nouveau fils... le début de l'Église. Il y a des jours, au matin de Pâques, où ce regard de contemplation sera radieux en raison de la joie de la Résurrection.

Marie, dans son métier de maman, en passant par un chemin particulier, en contemplant la vie humaine de son fils Jésus, a accédé à la foi en Dieu. Et cela a changé sa vie. Notre-Dame, qu'elle soit de Lourdes ou des Miracles, en témoigne. Marie a contemplé Dieu dans Bernadette, la pauvre de Lourdes. Marie a contemplé Dieu à travers tous ceux et celles qui se sont adressés à elle en la priant dans cette cathédrale.

Prier le Rosaire, c'est contempler Dieu en Jésus Christ pour le contempler à l'œuvre dans nos vies. En terminant cette homélie, je voudrais vous laisser un témoignage où il m'est arrivé de contempler Dieu dans mon ministère.

*Cela se passait en Février dernier. J'animai une rencontre de jeunes lycéens avec des militants du secours catholique pour découvrir leur action. L'un de ces militants a raconté, presque en s'excusant : « Je me trouvais au marché de Noël à Lille avec ma femme et ma fille de 17 ans. Il se mit soudain à pleuvoir à verse. Tout le monde se mit à courir pour s'abriter. Je faisais comme eux et, en courant, je passais devant un homme à genoux, tenant dans ses mains une pancarte. Quelques pas plus loin, je me suis arrêté et je me suis dit : « Lucien qu'est ce que tu es en train de faire ? ». Je suis retourné, j'ai lu la pancarte où il était écrit : « pour manger avec mes enfants »*

*J'ai mis mes 2€, je lui ai caressé la joue. Il a relevé la tête et il m'a souri.*

*J'ai rejoint ma femme et ma fille. Ma fille m'a interpellé : « qu'est ce que tu faisais ? mais enfin ( en parlant de cet homme à genoux) il pourrait se mettre à l'abri » et Lucien, comme inspiré, lui répond : « il est déjà oublié là, alors qu'est-ce que cela serait s'il s'était mis à l'abri, on ne le verrait plus ».*

*Il y a eu un grand silence dans le groupe de lycéens. J'ai demandé à ces lycéens de dire ce qu'ils retenaient de ce témoignage : une jeune a regardé Lucien et lui a dit : « Monsieur, pour vous le pauvre est un frère ».*

Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de la vie...

Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ.

Que Marie nous initie à ce regard de contemplation.